



# Tchéquie: système de santé et traitement des maladies et troubles psychiques

## Papier thématique

Jessica Garcia

Weyermannsstrasse 10  
Case postale 8154  
CH-3001 Berne

T ++41 31 370 75 75  
F ++41 31 370 75 00

info@osar.ch  
www.osar.ch

Compte dons  
CCP 30-1085-7



Berne, 8 septembre 2015

## Impressum

**EDITEUR**

 Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR  
Case postale 8154, 3001 Berne  
Tél. 031 370 75 75  
Fax 031 370 75 00  
E-mail: [info@osar.ch](mailto:info@osar.ch)  
Internet: [www.osar.ch](http://www.osar.ch)  
CCP Dons: 30-1085-7

**AUTEURE**

Jessica Garcia

**TRADUCTION**

Richard Greiner

**VERSIONS**

Allemand, français

**COPYRIGHT**

© 2015  Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR, Berne  
Copies et impressions autorisées sous réserve de la mention de la source.

# Sommaire

<b>1</b>	<b>Introduction</b> .....	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>Système de santé en Tchétchénie</b> .....	<b>1</b>
2.1	Manque de personnel qualifié et qualité insuffisante .....	1
2.2	Médicaments .....	3
2.3	Couverture des coûts de traitements et des médicaments .....	3
2.4	Traitement hors de Tchétchénie .....	7
<b>3</b>	<b>Traitement des maladies et troubles psychiques</b> .....	<b>8</b>
3.1	Stigmatisation dans la société .....	8
3.2	Accès et qualité.....	9
3.2.1	Institutions pour des traitements ambulatoires et stationnaires	9
3.2.2	Manque de spécialistes en psychiatrie et psychologie .....	10
3.2.3	Mesures thérapeutiques pour le traitement des troubles et maladies psychiques.....	12
3.2.4	Conditions de vie problématiques dans les hôpitaux psychiatriques .....	14
3.3	Coût du traitement des maladies et troubles psychiques .....	14

# 1 Introduction

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR observe les développements en Fédération de Russie depuis plusieurs années.<sup>1</sup> Les informations qui nous ont été transmises par des spécialistes<sup>2</sup> ainsi que nos propres recherches nous permettent de prendre position sur les thèmes suivants:

- Système de santé en Tchétchénie
- Possibilités de traitement pour les maladies et troubles psychiques en Tchétchénie

## 2 Système de santé en Tchétchénie

### 2.1 Manque de personnel qualifié et qualité insuffisante

**Pénurie de professionnels spécialisés et qualifiés.** L'*International Crisis Group* constate dans son rapport actuel de juillet 2015 que le manque de personnel qualifié dans le secteur de la santé est très marqué en Tchétchénie. Il n'y a ainsi que 25.4 médecins disponibles en Tchétchénie pour 10'000 habitant-e-s. Cela se situe largement au-dessous de la moyenne nationale en Russie, qui est de 44 médecins pour 10'000 habitant-e-s. Selon l'*International Crisis Group*, le manque de médecins entraîne des graves conséquences au niveau des traitements et des diagnostics dans le cadre des soins de santé primaires.<sup>3</sup> Divers professionnels contactés qui travaillent dans des institutions médicales en Tchétchénie ont confirmé en juin 2015 auprès d'une personne de contact qu'il y avait un manque de personnel qualifié dans le système de santé.<sup>4</sup> Le ministre tchétchène de la santé Aslanbek Magomadov a aussi pointé le manque de personnel dans le système de santé lors d'une session parlementaire en Tchétchénie en juin 2014. Magomadov a déclaré qu'approximativement 3500 médecins travaillent dans la République. Dans le même temps, il manquerait autant de professionnels qualifiés et environ 8000 à 10'000 membres du personnel soignant en Tchétchénie.<sup>5</sup>

---

<sup>1</sup> [www.osar.ch/pays-dorigine](http://www.osar.ch/pays-dorigine).

<sup>2</sup> Conformément aux normes COI, l'OSAR utilise des sources publiquement accessibles. Si elle ne trouve pas d'information pendant la période limitée que dure sa recherche, elle fait appel à des experts-e-s. L'OSAR cite ses sources de façon claire et transparente. Pour des raisons de protection des sources, certaines personnes de contact peuvent être citées sous couvert d'anonymat.

<sup>3</sup> International Crisis Group (ICG), North Caucasus, The Challenges of Integration (IV), Economic and Social Imperatives, 7 juillet 2015, p. 23: [www.crisisgroup.org/~media/Files/europe/caucasus/237-north-caucasus-the-challenges-of-integration-iv-economic-and-social-imperatives.pdf](http://www.crisisgroup.org/~media/Files/europe/caucasus/237-north-caucasus-the-challenges-of-integration-iv-economic-and-social-imperatives.pdf).

<sup>4</sup> Renseignement e-mail d'une personne de contact à l'OSAR du 13 juin 2015.

<sup>5</sup> Le Parlement de la République tchétchène discute de la question du manque de personnel qualifié (texte original russe), 6 juin 2014: [www.parlamentch.ru/press-centre/news/1251-2014-6](http://www.parlamentch.ru/press-centre/news/1251-2014-6).

**Qualité insuffisante des traitements.** Selon les indications de la *Heinrich Böll Stiftung*, environ 52 pourcent des Tchétchènes interrogé-e-s dans le cadre d'un sondage réalisé en 2014 pointaient la mauvaise qualité des soins de santé comme le principal problème de la population tchétchène.<sup>6</sup> Divers membres du personnel des institutions médicales en Tchétchénie faisaient remarquer à une personne de contact en juin 2015 que la qualité des services médicaux était faible en Tchétchénie. Cela serait dû en premier lieu à l'absence permanente de médecins qualifiés et de personnel médical bien formé.<sup>7</sup> Cette situation a aussi été décrite par différentes organisations internationales et d'autres acteurs locaux dans le rapport de la *Landinfo*<sup>8</sup> norvégienne datant de 2012. Selon un employé du *Comité international de la Croix-Rouge* (CICR) interrogé à cet égard par *Landinfo* en 2011, la mauvaise formation dans la profession engendre souvent l'établissement de faux diagnostics.<sup>9</sup> Une personne de contact relevait en outre le 13 juin 2015 que de nombreuses personnes sans licence médicale ou pharmaceutique travaillent dans les centres médicaux.<sup>10</sup> Selon l'*International Crisis Group*, la corruption très répandue dans divers secteurs en Tchétchénie contribue également au fait que le personnel médical présente souvent des compétences médiocres.<sup>11</sup> Selon les indications d'un employé du CICR, les gens n'ont aucunement confiance dans la qualité des services de santé. Pour cette raison, les personnes qui peuvent se le permettre financièrement se rendent souvent dans d'autres régions de la Fédération pour recevoir un traitement.<sup>12</sup>

**Equipements médicaux disponibles en grande partie inutilisables.** Selon l'évaluation d'une personne de contact en juin 2015, les installations et le matériel médical (parfois de haute qualité) acquis dans le cadre de la reconstruction sont dans une large mesure hors d'usage. Selon la personne de contact, environ 70 pourcent des appareils médicaux disponibles ne peuvent pas être utilisés en raison du manque d'expertise du personnel quant à leur fonctionnement.<sup>13</sup> Un employé du CICR interrogé à cet égard par *Landinfo* en 2011 mentionnait également que la mauvaise formation du personnel spécialisé avait pour conséquence l'incapacité de se servir des nouveaux dispositifs médicaux.<sup>14</sup>

---

<sup>6</sup> Heinrich Böll Stiftung Russia, *Lives and Problems of women in the North Caucasus, Results of the Study Made in 2014*, 18 août 2015, p. 19: <http://genderpage.ru/wp-content/uploads/2015/08/Life-of-Women-NC-Eng.ppt>; Heinrich Böll Stiftung Russia, *Life and the Status of Women in the North Caucasus. Report summary on survey by Irina Kosterina*, 20 août 2015: [www.ru.boell.org/en/2015/08/20/life-and-status-women-north-caucasus-report-summary-survey-irina-kosterina](http://www.ru.boell.org/en/2015/08/20/life-and-status-women-north-caucasus-report-summary-survey-irina-kosterina).

<sup>7</sup> Renseignement e-mail d'une personne de contact à l'OSAR du 13 juin 2015.

<sup>8</sup> Landinfo est une unité indépendante d'informations sur les pays d'origine au sein des autorités d'immigration en Norvège.

<sup>9</sup> Landinfo – Country of Origin Information Centre, *Chechnya and Ingushetia, Health services*, 26 juin 2012, p. 14: [www.refworld.org/docid/51dc12674.html](http://www.refworld.org/docid/51dc12674.html).

<sup>10</sup> Renseignement e-mail d'une personne de contact à l'OSAR du 13 juin 2015.

<sup>11</sup> Selon ces indications, les étudiant-e-s devaient payer environ 10'000 USD de frais d'enregistrement en 2012 pour suivre des études de médecine auprès de l'Université publique tchétchène. Interview de l'International Crisis Group avec un professeur de High School à Grozny en décembre 2012, cité d'après ICG, *The Challenges of Integration*, 7 juillet 2015, p. 23.

<sup>12</sup> Landinfo, *Health services*, 26 juin 2012, p. 15.

<sup>13</sup> Renseignement e-mail d'une personne de contact à l'OSAR du 13 juin 2015.

<sup>14</sup> Landinfo, *Health services*, 26 juin 2012, p. 14.

## 2.2 Médicaments

**Rapports exposant des pénuries de médicaments et des moyens financiers limités pour l'approvisionnement en médicaments étrangers de haute qualité.** Selon les indications transmises en 2015 par Liubov Vinogradova, la directrice de l'*Independent Psychiatric Association of Russia*, la fourniture de médicaments ne constitue certes pas un problème grave en Tchétchénie,<sup>15</sup> mais plusieurs rapports relatent cependant des insuffisances répétées dans ce domaine. Dans un article d'un site web d'information sur la santé en Russie de janvier 2014, il est fait mention à cet égard d'une enquête du bureau du procureur tchétchène de fin 2013, qui constate entre autres infractions graves que plusieurs hôpitaux ne disposaient pas des médicaments nécessaires.<sup>16</sup> *Médecins Sans Frontières* signalait aussi dans le rapport de *Landinfo* de juin 2012 que la disponibilité des médicaments était insuffisante, ce qui affecte la qualité des services de santé.<sup>17</sup> Un article publié en octobre 2012 dans la revue *First Caucasian Independent Magazine Dosh* mentionne également que les médicaments nécessaires ne sont en partie pas disponibles dans les pharmacies.<sup>18</sup> Une personne de contact confirmait en 2011 auprès de *Landinfo* que la disponibilité des médicaments était plus réduite en campagne que dans les districts.<sup>19</sup> En juillet 2015, Liubov Vinogradova de l'*Independent Psychiatric Association of Russia* informait en outre l'OSAR que les hôpitaux en Tchétchénie ainsi que dans d'autres régions de Russie devaient souvent avoir recours à des médicaments et génériques locaux pour des raisons financières.<sup>20</sup>

## 2.3 Couverture des coûts de traitements et des médicaments

**Assurance-maladie obligatoire.** L'article 41 de la Constitution russe garantit la gratuité des services de santé pour toutes et tous les ressortissants russes. Les services de santé sont généralement couverts par une assurance-maladie obligatoire.<sup>21</sup> La gratuité des soins couvre l'assistance d'urgence, les soins ambulatoires et les médicaments préventifs, les diagnostics ainsi que le traitement des maladies à domicile, dans les policliniques et dans les hôpitaux. Afin d'obtenir l'assurance-maladie, les personnes concernées doivent en faire la demande auprès d'une des assurances-maladie. L'admission dans l'assurance-maladie de même que le renouvellement sont gratuits selon l'*Organisation Internationale pour les Migrations (OIM)*.<sup>22</sup>

---

<sup>15</sup> Renseignement e-mail de Liubov Vinogradova, directrice de l'Independent Psychiatric Association of Russia (IPA), à l'OSAR du 31 juillet 2015.

<sup>16</sup> Health@Mail.ru, 1300 violations découvertes lors d'investigations au sein des établissements médicaux en Tchétchénie, 14 janvier 2014: [https://health.mail.ru/news/pochti\\_1300\\_narusheniy\\_vyyavleno\\_vnbspchechne/](https://health.mail.ru/news/pochti_1300_narusheniy_vyyavleno_vnbspchechne/).

<sup>17</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 14.

<sup>18</sup> First Caucasian Independent Magazin Dosh, There aren't enough soul healers, octobre 2012, p. 35: [www.dosh-journal.ru/?dl\\_id=28](http://www.dosh-journal.ru/?dl_id=28).

<sup>19</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 14s.

<sup>20</sup> Renseignement e-mail de Liubov Vinogradova, directrice de l'IPA, à l'OSAR du 31 juillet 2015.

<sup>21</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 8s.

<sup>22</sup> Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), Fiche d'information-pays Fédération de Russie, juillet 2014, p. 8: [www.bamf.de/SharedDocs/MILO-DB/EN/Rueckkehrfoerderung/Laenderinformationen/Informationsblaetter/cfs\\_russland-dl\\_en.pdf?\\_\\_blob=publicationFile](http://www.bamf.de/SharedDocs/MILO-DB/EN/Rueckkehrfoerderung/Laenderinformationen/Informationsblaetter/cfs_russland-dl_en.pdf?__blob=publicationFile).

**Documents nécessaires pour l'obtention d'une assurance-maladie.** Plusieurs documents doivent être présentés afin d'obtenir une assurance-maladie: la demande, le document d'identification ainsi que, le cas échéant, la police d'assurance de l'assurance-vieillesse obligatoire. Pour les personnes âgées de plus de 14 ans, un passeport ou une pièce d'identité provisoire sont considérés comme document d'identification. Pour les enfants, le certificat de naissance ainsi que le passeport, respectivement la pièce d'identité provisoire du parent ou tuteur légal.<sup>23</sup>

**Corruption et paiements informels malgré l'assurance-maladie.** La corruption est très largement répandue dans le secteur de la santé, et particulièrement dans le Caucase du Nord.<sup>24</sup> Selon les indications de l'*International Crisis Group* de juin 2015, la Tchétchénie est en outre spécialement touchée par la corruption au sein du Caucase du Nord.<sup>25</sup> Une personne de contact informait l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR en juin 2015, en faisant référence à des déclarations de membres du personnel d'un établissement médical en Tchétchénie, que des paiements informels doivent être versés dans toutes les institutions de santé en Tchétchénie, sans exception. Selon la personne de contact, ces circonstances s'expliquent par la corruption systématique qui gangrène le système de santé tchétchène en profondeur. Les médecins, comme le reste du personnel médical, doivent par conséquent «acheter» leur place de travail dans les institutions correspondantes. Après avoir été embauchés, ils doivent de surcroît constamment verser des contributions. Les coûts qui en ressortent sont reportés de manière informelle sur les patient-e-s.<sup>26</sup> Le rapport de l'*International Crisis Group* du 30 juin 2015 confirme que les employés des institutions publiques de la République tchétchène doivent céder à leur employeur une partie de leur salaire mensuel, y compris les primes. Ils doivent en outre contribuer à l'achat d'équipements et outils de travail nécessaires. Il s'agit d'un système sophistiqué, lequel conçoit le détournement d'argent vers les autorités.<sup>27</sup> Même les directeurs d'hôpitaux publics sont tenus à des paiements réguliers.<sup>28</sup> Liubov Vinogradova, la directrice de l'*Independent Psychiatric Association of Russia*, confirmait également en juillet 2015 la réalisation de paiements informels pour des services de santé. Il arrive que des patient-e-s versent de l'argent au personnel qualifié, afin d'obtenir plus d'attention pour leur traitement.<sup>29</sup> Différents sources interrogées par *Landinfo* en 2011, dont une organisation internationale humanitaire et des citoyennes et citoyens russes, confirmaient que des paiements informels étaient nécessaires pour les traitements.<sup>30</sup> Selon le rapport de l'*European Observatory Health Systems and Policies* datant de 2011, les paiements informels seraient institutionnalisés en Russie et annoncés au moyen de «tarifs» signalés, le versement étant exigé avant le traitement. Les paiements informels seraient plus répandus pour des traitements stationnaires que dans le cadre des traitements ambulatoires.<sup>31</sup> Selon les indications transmises en 2011 par une organisation internationale

---

<sup>23</sup> Ibid.

<sup>24</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 8s et p. 13.

<sup>25</sup> International Crisis Group, Chechnya, The Inner Abroad, 30 juin 2015, p. 27: [www.crisis-group.org/~media/Files/europe/caucasus/236-chechnya-the-inner-abroad.pdf](http://www.crisis-group.org/~media/Files/europe/caucasus/236-chechnya-the-inner-abroad.pdf).

<sup>26</sup> Renseignement e-mail d'une personne de contact à l'OSAR du 13 juin 2015.

<sup>27</sup> ICG, Chechnya, The Inner Abroad, 30 juin 2015, p. 26.

<sup>28</sup> Ibid, p. 27.

<sup>29</sup> Renseignement e-mail de Liubov Vinogradova, directrice de l'IPA, à l'OSAR du 31 juillet 2015.

<sup>30</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 9 et 13.

<sup>31</sup> European Observatory on Health Systems and Policies, Russian Federation, Health system review, Health Systems in Transition, Vol. 13 No. 7, 2011, p. 86s: [www.euro.who.int/\\_\\_data/assets/pdf\\_file/0006/157092/HiT-Russia\\_EN\\_web-with-links.pdf](http://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0006/157092/HiT-Russia_EN_web-with-links.pdf).

à Moscou et une organisation internationale humanitaire à la *Landinfo* norvégienne, les patient-e-s nécessitant des soins d'urgence en Tchétchénie sont néanmoins aussi pris en charge, même lorsqu'ils ou elles ne sont pas en mesure de payer.<sup>32</sup>

**Paiements informels indispensables en particulier pour les opérations et l'aide à l'accouchement.** Les paiements informels seraient courants, en particulier pour des services essentiels tels que les opérations ou l'obstétrique.<sup>33</sup> L'*International Crisis Group* rapportait en juillet 2015 des douzaines de cas d'abus, d'incompétence et de corruption dans les services de maternité, entre autres en Tchétchénie.<sup>34</sup> *Caucasian Knot* mentionnait aussi en février 2012 le cas de mères ayant porté plainte pour extorsion de fonds à l'encontre du personnel soignant dans les maisons de naissance tchétchènes.<sup>35</sup>

**Coût des médicaments souvent à la charge des patient-e-s.** En général, selon l'*Organisation internationale pour les migrations* (OIM), les citoyennes et les citoyens russes, qu'ils soient assurés à l'assurance-maladie obligatoire ou auprès d'une autre assurance, doivent supporter eux-mêmes les frais liés aux médicaments.<sup>36</sup> Les médicaments sont facturés en conséquence lors de traitements ambulatoires.<sup>37</sup> Les médicaments sont en revanche généralement administrés gratuitement lors de traitements stationnaires,<sup>38</sup> de même qu'en cas de soins médicaux d'urgence, dans les hôpitaux de 24 heures et dans les cliniques de jour.<sup>39</sup> Selon l'OIM, des exceptions à la prise en charge du coût des médicaments par les patient-e-s ne sont valables que pour des groupes de personne souffrant de maladies spécifiques et qui ont obtenu un soutien étatique pour un médicament.<sup>40</sup>

Le ministre de la santé tchétchène confirmait également auprès du *Danish Immigration Service* au printemps 2014 à Grozny que des médicaments prescrits par des membres du corps médical pour certains groupes de personnes et des maladies définies sont remis gratuitement dans les 39 pharmacies habilitées par l'Etat.<sup>41</sup> Selon

---

<sup>32</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 14.

<sup>33</sup> European Observatory on Health Systems and Policies, Russian Federation, 2011, p. 86s.

<sup>34</sup> ICG, The Challenges of Integration, 7 juillet 2015, p. 24.

<sup>35</sup> Caucasian Knot, MPH of Chechnya Reports Decrease in Infant Mortality, Mothers Complain About Extortions at Maternity Homes, 1<sup>er</sup> février 2012: <http://eng.kavkaz-uzel.ru/articles/19938/>.

<sup>36</sup> OIM, Fiche d'information-pays Fédération de Russie, juillet 2014, p. 9.

<sup>37</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 8.

<sup>38</sup> Ibid.

<sup>39</sup> OIM, Fiche d'information-pays Fédération de Russie, juillet 2014, p. 9.

<sup>40</sup> «The list of diseases giving patients the right to obtain free medicines is determined by the Ministry of Health. It includes: macrogenitosomia; disseminated sclerosis; myasthenia; myopathy; cerebellar ataxia; Parkinson's disease; glaucoma; mental diseases; adrenocortical insufficiency; AIDS and HIV; schizophrenia and epilepsy; system chronic skin diseases; bronchial asthma; rheumatism and rheumatic gout and lupus erythematosus; Bechterew's (Strümpell's) disease; diabetes; hypophysial syndrome; cerebral spastic infantile paralysis; hepatolenticular (progressive) lenticular; phenylketonuria; intermittent porphyria; oncological diseases; hematologic diseases; radiation sickness; leprosy; tuberculosis; acute brucellosis; chronic urological diseases; syphilis. Patients who have had cardiac infarction (during first 6 months after attack); aortic and mitral valve replacement; and organ transplants; as well as children suffering from mucoviscidosis; children under three years and children under six years from families with many children are also covered.» Ibid.

<sup>41</sup> Danish Immigration Service (DIS), Security and human rights in Chechnya and the situation of Chechens in the Russian Federation – residence registration, racism and false accusations; Report from the Danish Immigration Service's fact finding mission to Moscow, Grosny and Volgograd, the Russian Federation; From 23 April to 13 May 2014 and Paris, France 3 June 2014, janvier 2015, p. 62s: [www.ecoi.net/file\\_upload/90\\_1423480989\\_2015-01-dis-chechnya-fact-finding-mission-report.pdf](http://www.ecoi.net/file_upload/90_1423480989_2015-01-dis-chechnya-fact-finding-mission-report.pdf).

différentes sources, ces médicaments gratuits<sup>42</sup> ne sont cependant pas toujours disponibles, ce qui explique pourquoi ils doivent être achetés à leurs propres frais sur le marché libre.<sup>43</sup> L'approbation des demandes de soutien étatique mentionné précédemment ne pourrait en outre que très difficilement être obtenue pour un médicament moderne et cher. A défaut, un médicament moins coûteux sera habituellement prescrit.<sup>44</sup> Dans la pratique, les patient-e-s doivent souvent acheter leurs médicaments eux-mêmes, aussi lors de traitements stationnaires, en raison de l'absence partielle de médicaments, ou encore parce que la qualité des médicaments disponibles dans les hôpitaux n'a pas été évaluée comme digne de confiance par les patient-e-s.<sup>45</sup> Des coûts informels sont aussi à relever pour les médicaments. L'*International Crisis Group* indiquait le 7 juillet 2015 que les patient-e-s dans le Caucase du Nord devaient souvent avoir recours au paiement de pots-de-vin pour les médicaments et les traitements.<sup>46</sup>

**Répartition inégale des ressources et chômage.** Les coûts de la santé et les paiements informels y relatifs<sup>47</sup> peuvent constituer un défi majeur pour les personnes concernées, compte tenu de la situation économique en Tchétchénie. Selon le rapport de l'*International Crisis Group* du 30 juin 2015, les élites locales ont certes acquis une grande richesse. Cependant, les revenus et fortunes sont répartis de manière très inégale au sein de la société et de nombreuses personnes vivent dans la pauvreté.<sup>48</sup> Selon les chiffres officiels, le taux de chômage en Tchétchénie aurait chuté d'environ 68 pourcent en 2006 à 15.5 pourcent pour l'année 2014. Les conclusions des analystes de l'*International Crisis Group* et diverses autres sources remettent ces statistiques en question.<sup>49</sup> Ainsi, des représentant-e-s de la population locale interrogé-e-s auraient par exemple indiqué qu'au cours des six à sept dernières années, la plupart des emplois créés l'ont été dans le secteur de la construction. Suite à la diminution des activités économiques liées à la reconstruction et la fin des programmes fédéraux prévus à cet égard en 2012, le chômage aurait drastiquement augmenté, contrairement aux déclarations officielles.<sup>50</sup> L'*International Crisis Group* souligne que les statistiques officielles, qui font état de progrès dans tous les domaines, ne correspondent souvent pas à la réalité. Les statistiques seraient manipulées afin d'obtenir plus de fonds alloués par la Fédération de Russie.<sup>51</sup> Selon les résultats d'une enquête menée en 2014 par la *Heinrich Böll Stiftung*, le chômage représente ainsi l'une des plus

---

<sup>42</sup> Comme par exemple les médicaments contre le VIH/SIDA, le diabète ou le cancer, qui figurent sur la liste des médicaments gratuits.

<sup>43</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 8; Dosh, There aren't enough soul healers, octobre 2012, p. 35.

<sup>44</sup> Renseignement e-mail d'un-e spécialiste en psychiatrie de Stavropol à l'OSAR du 18 juin 2015.

<sup>45</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 8.

<sup>46</sup> ICG, The Challenges of Integration, 7 juillet 2015, p. ii.

<sup>47</sup> Renseignement e-mail d'une personne de contact à l'OSAR du 13 juin 2015; Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 9 et 13.

<sup>48</sup> Ceci résulte de la dite *Double Economy*, laquelle coexiste aux côtés de l'économie formelle. Elle comprend un système parallèle et fortement centralisé de relations économiques, dominées par un réseau clanique très puissant. Celui-ci opère en toute impunité – dans un climat de peur, protégé par le président Kadyrov et toléré par les autorités fédérales. ICG, Chechnya, The Inner Abroad, 30 juin 2015, p. 26.

<sup>49</sup> ICG, Chechnya, The Inner Abroad, 30 juin 2015, p. 27; Regnum, Ramzan Kadyrov: Chechnya is among leaders in population growth, rate of investment growth and housing, 29 décembre 2014: [www.regnum.ru/news/polit/1881418.html](http://www.regnum.ru/news/polit/1881418.html).

<sup>50</sup> ICG, Chechnya, The Inner Abroad, 30 juin 2015, p. 27.

<sup>51</sup> ICG, The Challenges of Integration, 7 juillet 2015, p. 5s.

grandes inquiétudes de la population en Tchétchénie. Plus de 52 pourcent des Tchétchènes interrogé-e-s déclaraient que le taux de chômage élevé constituait le plus gros problème de la population tchétchène. Plus de 47 pourcent des sondé-e-s citaient enfin les bas salaires, et plus de 39 pourcent la corruption comme problèmes principaux en Tchétchénie.<sup>52</sup>

## 2.4 Traitement hors de Tchétchénie

**Possibilités de traitement limitées pour des interventions spécialisées hors de la région de domicile.** Selon les propos tenus par le ministre tchétchène de la santé en 2014, certaines interventions spécialisées, telles que les opérations à cœur ouvert ou les traitements contre le cancer, ne peuvent pas être effectuées en Tchétchénie.<sup>53</sup> Lors d'interventions médicales spécialisées hors de la propre région de résidence, des transferts sont réalisés sur la base de quotas annuels, selon les indications de *Landinfo* datant de 2012.<sup>54</sup> Selon une personne de contact spécialisée en psychiatrie, le traitement des maladies psychiques n'est pas couvert par ces quotas, car ces derniers ne s'appliquent que pour des traitements spécialisés de technologies de pointe.<sup>55</sup> Les traitements spécialisés sont effectués dans les hôpitaux publics et devraient par conséquent être gratuits. Les hôpitaux sont tenus de traiter toutes et tous les patients auxquels une place de quota a été attribuée. Selon des personnes de contact du *Comité international de la Croix-Rouge* (CICR) et de *Médecins Sans Frontières* (MSF) citées dans le rapport de *Landinfo* de 2012, le nombre de places de quota disponibles serait cependant limité et ne correspondrait pas aux besoins réels. Les patient-e-s devraient en outre prendre en charge les coûts de transport et d'hébergement au nouveau lieu du traitement. Finalement, les quotas ne couvrent pas tous les frais de traitement et les personnes touchées doivent assumer elles-mêmes les coûts qui ne sont pas couverts.<sup>56</sup>

**Prise en charge des coûts par les patient-e-s lors de transferts hors du lieu de résidence.** Bien que selon les indications de l'OIM, chaque personne assurée obligatoirement à l'assurance-maladie doit avoir accès à des traitements gratuits dans toute la Russie indépendamment du lieu de domicile permanent enregistré,<sup>57</sup> des restrictions ont cependant été rapportées. En plus des quotas, *Landinfo* mentionne l'existence d'un système concernant les transferts pour des traitements en dehors des lieux de traitement où les patient-e-s sont enregistré-e-s de manière permanente. Un tel transfert ne garantit cependant pas le traitement, étant donné qu'encore une fois, seul un nombre limité de places sont disponibles pour ces personnes. Selon le CICR et MSF, il est fort probable qu'une personne doive assumer l'intégralité des coûts de traitement lors de tels transferts.<sup>58</sup> Selon le rapport de l'*European Observatory Health*

<sup>52</sup> Heinrich Böll Stiftung Russia, *Lives and Problems of women in the North Caucasus*, 18 août 2015, p. 19; Heinrich Böll Stiftung Russia, *Life and the Status of Women in the North Caucasus*. Report summary, 20 août 2015.

<sup>53</sup> DIS, *Security and human rights in Chechnya*, janvier 2015, p. 62.

<sup>54</sup> *Landinfo*, Health services, 26 juin 2012, p. 10s.

<sup>55</sup> Renseignement e-mail d'un-e spécialiste en psychiatrie de Stavropol à l'OSAR du 24 juin 2015.

<sup>56</sup> *Landinfo*, Health services, 26 juin 2012, p. 10s; *Landinfo* mentionne par exemple une *Spinal Operation*, laquelle peut coûter jusqu'à 300'000 roubles russes (env. 5100 francs suisses). Le quota couvre seulement 250'000 roubles russes. La personne concernée doit dès lors couvrir elle-même environ 50'000 roubles russes (env. 850 francs suisses).

<sup>57</sup> OIM, Fiche d'information-pays Fédération de Russie, juillet 2014, p. 8.

<sup>58</sup> *Landinfo*, Health services, 26 juin 2012, p. 10s.

*Systems and Policies* de 2011, il est difficile d'obtenir un traitement dans une région où l'on n'est pas enregistré. Cela découle des différences entre les régions quant au financement des services de santé. Certaines institutions reculeraient devant l'idée de traiter les personnes qui ne sont pas inscrites dans la même région, par crainte que le fonds régional de l'assurance-maladie obligatoire (*Territorial MHI Fund*) ne rembourse pas les coûts.<sup>59</sup> Selon l'évaluation de l'analyste politique Georgy Bovt publiée le 17 janvier 2013 dans un article du *Moscow Times*, même les traitements d'urgence seraient refusés aux personnes qui ne sont pas inscrites dans la région concernée, et ce malgré le système unifié d'assurance-maladie obligatoire. Les cliniques locales rejetteraient souvent des patient-e-s qui ne sont pas enregistré-e-s dans le district, bien qu'elles soient tenues de les prendre en charge en vertu de la législation russe. Seuls les citoyennes et les citoyens russes qui peuvent assumer les frais supplémentaires sont en mesure de contourner ces obstacles.<sup>60</sup>

### 3 Traitement des maladies et troubles psychiques

#### 3.1 Stigmatisation dans la société

**Forte stigmatisation et perte des réseaux sociaux.** Les personnes atteintes de maladies ou troubles psychiques sont fortement stigmatisées en Tchétchénie, selon l'*Independent Psychiatric Association of Russia*.<sup>61</sup> Les familles ont honte de leurs membres malades et les gardent cachés.<sup>62</sup> Les proches s'adressent généralement aux mosquées et aux centres islamiques, où on les informe qu'un *Djinn* (esprit) serait entré dans le corps de la personne affectée et qu'il doit en être chassé.<sup>63</sup> En Tchétchénie, les personnes atteintes de maladie psychique ne sont emmenées qu'en dernier recours dans un hôpital psychiatrique. Ceci est lié d'une part à la stigmatisation, et d'autre part à la peur que les proches pourraient ne pas être bien pris en charge dans les hôpitaux.<sup>64</sup>

Craignant les stigmatisations, l'entourage amène les membres de la famille malades dans des cliniques éloignées et reculées, parfois même dans une autre région. C'est particulièrement stigmatisant pour les femmes d'être hospitalisées dans une clinique. Ceci est en effet perçu comme très honteux. Pour cette raison, la proportion de femmes dans les hôpitaux psychiatriques est trois fois inférieure à celle des hommes.<sup>65</sup> Les médecins observent par ailleurs que beaucoup de patient-e-s perdent

---

<sup>59</sup> European Observatory on Health Systems and Policies, Russian Federation, 2011, p. 120s.

<sup>60</sup> Moscow Times, The Propiska Sends Russia Back to the U.S.S.R., 17 janvier 2013: [www.themoscowtimes.com/opinion/article/the-propiska-sends-russia-back-to-the-ussr/474085.html](http://www.themoscowtimes.com/opinion/article/the-propiska-sends-russia-back-to-the-ussr/474085.html).

<sup>61</sup> Independent Psychiatric Association of Russia (IPA), Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie (version originale russe), mars 2015: [www.npar.ru/psixiatricheskaya-služba-chechenskoj-respubliki/](http://www.npar.ru/psixiatricheskaya-služba-chechenskoj-respubliki/).

<sup>62</sup> IPA, Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie, mars 2015; Dosh, There aren't enough soul healers, octobre 2012, p. 35.

<sup>63</sup> Dosh, The Uneasy Fate of Enthusiasts, octobre 2012, p. 38.

<sup>64</sup> IPA, Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie, mars 2015.

<sup>65</sup> Dosh, The Uneasy Fate of Enthusiasts, octobre 2012, p. 38.

leur réseau social. Gelany Sataev, médecin-chef de l'hôpital psychiatrique de Darbankhi, relevait en 2012 que ces gens ne savent de ce fait souvent pas où aller lorsqu'ils sortent de l'hôpital. Selon le médecin-chef, ces personnes restent complètement sous la dépendance de l'hôpital et sont tributaires de la prise en charge et du soutien du personnel.<sup>66</sup>

## 3.2 Accès et qualité

### 3.2.1 Institutions pour des traitements ambulatoires et stationnaires

**Institutions pour le traitement des maladies et troubles psychiques.** L'*Independent Psychiatric Association of Russia* relève dans un rapport de mars 2015 sur l'évaluation des services psychiatriques en Tchétchénie qu'il n'y a que trois hôpitaux psychiatriques en Tchétchénie. Un des hôpitaux est le *Republican Psychoneurological Dispensary* à Grozny, lequel propose des traitements ambulatoires comme stationnaires. Un autre hôpital, lequel ne propose, selon les indications du rapport, que des traitements stationnaires, est situé à Samaschki. Cet hôpital est relativement éloigné et n'est accessible que par une voie carrossable difficile. Un autre hôpital proposant des traitements stationnaires pour les maladies et troubles psychiques se trouve enfin dans la circonscription de Goudermes à Darbankhi.<sup>67</sup> Le ministère de la santé tchéchène, lequel est cité dans le rapport de *Landinfo* de 2012, fait également référence à ces hôpitaux pour le traitement de maladies psychiques.<sup>68</sup> Il existe en outre un *Islamic Medical Center* à Grozny. Des maladies neuropsychiatriques y sont soignées au moyen de méthodes discutables telles que la lecture de versets du Coran.<sup>69</sup>

**Traitements ambulatoires uniquement possibles dans le *Republican Psychoneurological Dispensary* à Grozny.** Liubov Vinogradova, la directrice de l'*Independent Psychiatric Association of Russia* relève dans son rapport d'évaluation de mars 2015 que les traitements ambulatoires ne sont disponibles qu'au sein du *Republican Psychoneurological Dispensary* à Grozny. Les gens viennent ainsi de toute la République à Grozny afin de se faire soigner dans cette institution.<sup>70</sup>

**Nombre limité de places de traitement stationnaire pour des personnes atteintes de maladie psychique.** La Tchétchénie compte au total environ 430 places stationnaires dans les institutions psychiatriques pour une population d'approximativement 1.2 millions de personnes<sup>71,72</sup>. Selon les indications contenues dans un article du *First*

<sup>66</sup> Dosh, There aren't enough soul healers, octobre 2012, p. 35.

<sup>67</sup> IPA, Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie, mars 2015.

<sup>68</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 17.

<sup>69</sup> Grozny-Info, Center of Islamic medicine celebrated its fifth anniversary, (version originale russe), 3 février 2014: [www.chechnya.gov.ru/page.php?r=126&id=14631](http://www.chechnya.gov.ru/page.php?r=126&id=14631); Caucasian Knot, Center of Islamic medicine will be opened in Chechnya, (version originale russe), 3 février 2009: [www.kavkaz-uzel.ru/articles/149014/](http://www.kavkaz-uzel.ru/articles/149014/), cité d'après ICG, The Challenges of Integration, 7 juillet 2015, p. 26.

<sup>70</sup> IPA, Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie, mars 2015.

<sup>71</sup> Renseignement e-mail de Liubov Vinogradova, la directrice de l'IPA, à l'OSAR du 5 août 2015; Radio Free Europe/Radio Liberty (RFE/RL), Preliminary Chechen Census Findings Unveiled, 3 novembre 2010: [www.rferl.org/content/Preliminary\\_Chechen\\_Census\\_Findings\\_Unveiled/2209723.html](http://www.rferl.org/content/Preliminary_Chechen_Census_Findings_Unveiled/2209723.html).

<sup>72</sup> Dans l'article de Dosh publié en 2012, il est fait mention de 440 places. Selon les données actuelles, il faut toutefois partir d'un maximum de 430 places. Ce nombre ne pouvait cependant pas être confirmé explicitement dans le cadre de ce rapport par des chiffres récents. IPA, Prise en

*Caucasian Independent Magazine Dosh* datant de 2012, ce nombre serait environ deux fois plus réduit qu'en 1991. Le nombre de patient-e-s aurait pourtant augmenté dans le même temps.<sup>73</sup>

L'*Independent Psychiatric Association of Russia* relevait en mars 2015 que la disponibilité des places stationnaires dans le *Republican Psychoneurological Dispensary* à Grozny aurait récemment été réduite en raison de l'ouverture d'une nouvelle division axée sur le traitement de la toxicomanie. L'institution comptait 70 lits pour des traitements stationnaires (35 pour des femmes et 35 pour des hommes).<sup>74</sup>

Le centre hospitalier *Darbankhi* dans la circonscription de Goudermes dispose de 180 lits, selon des indications de mars 2015.<sup>75</sup> Selon le médecin-chef de l'hôpital, quatre des six bâtiments ont été détruits pendant la guerre. Selon l'article publié en octobre 2012 dans le *First Caucasian Independent Magazine Dosh*, il n'y a actuellement qu'un seul bâtiment pour les femmes et un autre pour les hommes.<sup>76</sup> Bien que ce centre hospitalier ne soit compétent que pour les patient-e-s des districts de Sunzhensky et Urus-Martanovsky, il accepte aussi des patient-e-s provenant d'autres districts.<sup>77</sup> Un nouveau bâtiment est en phase de construction, selon l'*Independent Psychiatric Association of Russia*, ce qui augmentera le nombre total de lits à 330. Le bâtiment n'avait pas encore été édifié en mars 2015.<sup>78</sup> Selon les indications fournies par le médecin-chef de l'hôpital de Darbankhi, la reconstruction n'avancerait que très lentement, étant donné que seuls des fonds résiduels sont consacrés pour le financement des services psychiatriques.<sup>79</sup>

Selon des informations datant de 2012, l'hôpital psychiatrique de Samaschki compterait également 180 places stationnaires.<sup>80</sup> Là aussi, un bâtiment serait en construction, d'après le rapport actuel de l'*Independent Psychiatric Association of Russia* de mars 2015, afin d'augmenter le nombre de lits. Comme à Darbankhi, ce bâtiment n'est pas encore achevé et la date de finalisation reste inconnue.<sup>81</sup>

### 3.2.2 Manque de spécialistes en psychiatrie et psychologie

**Manque important de spécialistes en psychiatrie et en psychologie.** Selon l'appréciation du 5 août 2015 de Liubov Vinogradova, directrice de l'*Independent Psychiatric Association of Russia*, le manque massif de personnes qualifiées dans la profession serait le plus gros problème pour les soins de santé psychiatriques en Tchétchénie.<sup>82</sup> Les institutions psychiatriques font état d'une grave pénurie de personnel qualifié en psychothérapie et en psychologie.<sup>83</sup> Pour cette raison, les ressources des

---

charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie, mars 2015; Dosh, *The Uneasy Fate of Enthusiasts*, octobre 2012, p. 37.

<sup>73</sup> Dosh, *The Uneasy Fate of Enthusiasts*, octobre 2012, p. 37.

<sup>74</sup> IPA, *Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie*, mars 2015.

<sup>75</sup> Ibid.

<sup>76</sup> Dosh, *There aren't enough soul healers*, octobre 2012, p. 34.

<sup>77</sup> Ibid., p. 35.

<sup>78</sup> IPA, *Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie*, mars 2015.

<sup>79</sup> Dosh, *There aren't enough soul healers*, octobre 2012, p. 34.

<sup>80</sup> Dosh, *The Uneasy Fate of Enthusiasts*, octobre 2012, p. 37.

<sup>81</sup> IPA, *Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie*, mars 2015.

<sup>82</sup> Renseignement e-mail de Liubov Vinogradova, la directrice de l'IPA, à l'OSAR du 5 août 2015.

<sup>83</sup> IPA, *Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie*, mars 2015; Landinfo, *Health services*, 26 juin 2012, p. 17.

établissements concernées ne sont pas suffisantes pour prendre des mesures de réadaptation efficaces. Selon les indications de mars 2015 de l'*Independent Psychiatric Association of Russia*, il y aurait en outre un manque de personnel soignant dans le domaine de la psychiatrie.<sup>84</sup> Bien que la même source mentionne que les salaires du personnel de la santé auraient été sensiblement améliorés et des appartements mis à disposition à proximité des centres hospitaliers psychiatriques, le manque de personnel demeure néanmoins un défi majeur.<sup>85</sup> Selon des indications datant de 2012, seul le *Republican Psychoneurological Dispensary* à Grozny comprenait en son sein des spécialistes en psychologie clinique et des travailleurs sociaux.<sup>86</sup> Selon des indications d'avril 2012, seuls sept professionnels en psychiatrie, un généraliste, un spécialiste en gynécologie et un technicien de laboratoire travaillaient dans l'hôpital psychiatrique de Darbankhi.<sup>87</sup> Dans les districts, il n'y a enfin aucun-e spécialiste en psychiatrie, avec le résultat que les patient-e-s viennent depuis très loin pour se rendre dans les hôpitaux.<sup>88</sup>

**Seule une psychothérapeute dans le *Republican Psychoneurological Dispensary* à Grozny.** Selon des indications datant de 2012, le *Republican Psychoneurological Dispensary* est la principale institution pour les consultations psychologiques (*counselling assistance*) et toutes et tous les patients en Tchétchénie s'adressent en premier lieu à cette institution.<sup>89</sup> Selon des indications de l'*Independent Psychiatric Association of Russia* de mars 2015, une seule psychothérapeute travaille cependant dans cette institution. Le reste du personnel qualifié de cette institution est constitué d'un médecin-chef, deux médecins et un médecin-assistant. Comme déjà mentionné, il s'agit du seul hôpital qui propose des traitements ambulatoires pour des troubles et des maladies psychiques.<sup>90</sup>

**Pas de personnel qualifié en pédopsychiatrie.** Selon les indications de la directrice de l'*Independent Psychiatric Association of Russia* du 31 juillet 2015, il n'y aurait aucun-e pédopsychiatre en Tchétchénie. Les enfants et les adolescent-e-s ne peuvent dès lors pas suivre des traitements psychiatriques adaptés menés par des personnes qualifiées en Tchétchénie.<sup>91</sup> Selon le récent rapport de mars 2015 de l'*Independent Psychiatric Association of Russia*, le manque de personnel qualifié en pédopsychiatrie est tellement élevé qu'un service réservé aux enfants comprenant 60 lits existe déjà dans le centre hospitalier psychiatrique de Darbankhi dans la circonscription de Goudermes mais ne peut pas être ouvert.<sup>92</sup> Il n'y a en outre pratiquement aucun-e psychologue spécialisé-e dans l'enfance.<sup>93</sup> Selon des informations du ministère de la santé tchétchène, il existerait toutefois dans la clinique psychiatrique de Grozny une division polyclinique séparée réservée aux enfants.<sup>94</sup> Selon l'experte Vinogradova, la seule clinique de réadaptation du pays ne peut cependant pas faire face au grand

---

<sup>84</sup> Ceci étant donné que les membres du personnel soignant doivent être titulaires depuis peu d'un certificat démontrant une spécialisation dans le domaine psychiatrique.

<sup>85</sup> IPA, Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie, mars 2015.

<sup>86</sup> Dosh, *The Uneasy Fate of Enthusiasts*, octobre 2012, p. 38.

<sup>87</sup> Dosh, *There aren't enough soul healers*, octobre 2012, p. 34.

<sup>88</sup> Dosh, *The Uneasy Fate of Enthusiasts*, octobre 2012, p. 37.

<sup>89</sup> *Ibid.*, p. 38.

<sup>90</sup> IPA, Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie, mars 2015.

<sup>91</sup> Renseignement e-mail de Liubov Vinogradova, la directrice de l'IPA, à l'OSAR du 31 juillet 2015.

<sup>92</sup> IPA, Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie, mars 2015.

<sup>93</sup> Dosh, *The Uneasy Fate of Enthusiasts*, octobre 2012, p. 39.

<sup>94</sup> Landinfo, *Health services*, 26 juin 2012, p. 17.

nombre d'enfants nécessitant de l'aide. Des psychiatres n'étant pas spécialistes en pédopsychiatrie sont chargé-e-s du traitement des enfants, ce qui ne représente pas une alternative de qualité. Les psychiatres se limiteraient en règle générale à établir un diagnostic et à aider les familles pour la reconnaissance et l'enregistrement de l'invalidité de l'enfant, afin d'obtenir un soutien financier de l'Etat.<sup>95</sup> Le rapport actuel de l'*Independent Psychiatric Association of Russia* de mars 2015 décrit en outre cela comme l'unique possibilité d'obtenir de l'aide pour les familles concernées.<sup>96</sup> L'*International Crisis Group* souligne que le processus d'enregistrement d'une invalidité est fortement marqué par la corruption. L'ICG signale un cas représentatif, où une habitante de Grozny renonçait à réunir tous les deux ans les documents indispensables pour ses deux enfants autistes en raison de la durée et de la complexité de la procédure. Les médecins l'auraient informé de manière indirecte qu'elle devait payer des pots-de-vin pour obtenir les médicaments coûteux et un séjour gratuit dans une institution appropriée.<sup>97</sup>

### 3.2.3 Mesures thérapeutiques pour le traitement des troubles et maladies psychiques

**Peu d'application de mesures psychothérapeutiques.** Selon les propos tenus en juillet 2015 par Liubov Vinogradova, la directrice de l'*Independent Psychiatric Association of Russia*, le traitement des maladies et troubles psychiques dans les hôpitaux régionaux se limite à un traitement médicamenteux. Le *Republican Psychoneurological Dispensary* à Grozny propose certes une psychothérapie, la personne spécialisée en charge de la psychothérapie n'est toutefois pas en mesure de répondre aux besoins concrets des patient-e-s.<sup>98</sup> Ce sont donc principalement des médicaments et des aliments qui sont ainsi donnés aux personnes concernées.<sup>99</sup> Comme mentionné précédemment, il y a juste une unique psychothérapeute au sein du *Republican Psychoneurological Dispensary* de Grozny, et le dispensaire est le seul en Tchétchénie à offrir des traitements ambulatoires pour des affections psychiques.<sup>100</sup> Les soi-disant «mesures de réadaptation» dans la même institution, exécutées par des étudiant-e-s deux fois par semaine avec les patient-e-s,<sup>101</sup> sont en fait, selon Liubov Vinogradova, un mélange de thérapie artistique et d'occupation.<sup>102</sup> L'*Independent Psychiatric Association of Russia* confirmait dans son rapport de mars 2015 que les traitements en Tchétchénie se limitent à la remise de comprimés ou à l'administration de piqûres. Cela résulte de l'absence de personnel qualifié et a pour conséquence le manque de mesures de réadaptation dans le cadre des traitements stationnaires.<sup>103</sup> En novembre 2011, les personnes de contact du *CICR*, de *Médecins sans frontières* et une personne compétente à Moscou interrogées par *Landinfo* confirmaient également que les

<sup>95</sup> Dosh, *The Uneasy Fate of Enthusiasts*, octobre 2012, p. 39.

<sup>96</sup> *Ibid.*, p. 37.

<sup>97</sup> Interview d'International Crisis Group avec un habitant de Grozny en août 2012; Association of Russian Human Rights Lawyers, *Money Was Extorted from a Chechnya Resident for Maintaining Her Nine-Year Old's Disability Status* (version originale russe), 12 février 2014: <http://rusadvocat.com/node/886>; cité d'après ICG, *The Challenges of Integration*, 7 juillet 2015, p. 25.

<sup>98</sup> Renseignement e-mail de Liubov Vinogradova, la directrice de l'IPA, à l'OSAR du 31 juillet 2015.

<sup>99</sup> Dosh, *The Uneasy Fate of Enthusiasts*, octobre 2012, p. 38.

<sup>100</sup> IPA, *Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie*, mars 2015.

<sup>101</sup> *Ibid.*

<sup>102</sup> Renseignement e-mail de Liubov Vinogradova, la directrice de l'IPA, à l'OSAR du 31 juillet 2015.

<sup>103</sup> IPA, *Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie*, mars 2015.

troubles et maladies psychiques sont la plupart du temps traités uniquement sur une base médicamenteuse en Tchétchénie et qu'il n'y avait guère de thérapies utilisées.<sup>104</sup>

**Pas de traitements psychothérapeutiques pour les troubles de stress post-traumatiques.** Certes le *Bundesamt für Migration und Flüchtlinge* allemand et l'*Organisation internationale pour les migrations* relevaient en août 2014, de même que le *Staatendokumentation* du *Bundesamt für Fremdenwesen und Asyl* autrichien en mars 2013, que le traitement d'un trouble de stress post-traumatique (PTSD) était possible dans le *Republican Psychoneurological Dispensary* à Grozny,<sup>105</sup> mais dans la pratique, Liubov Vinogradova, la directrice de l'*Independent Psychiatric Association of Russia*, indiquait en juillet 2015 que les besoins concrets en psychothérapie n'étaient pas couverts par l'unique psychothérapeute employée par le dispensaire.<sup>106</sup> Comme déjà mentionné, le *Republican Psychoneurological Dispensary* de Grozny est l'unique hôpital dans toute la Tchétchénie qui propose des traitements ambulatoires pour des troubles et maladies psychiques. Gelany Sataev, le médecin-chef de l'hôpital psychiatrique de Darbankhi, admettait par ailleurs en 2012 que personne en Tchétchénie n'avait suffisamment de connaissances spécifiques pour traiter de manière appropriée un trouble du stress post-traumatique.<sup>107</sup>

**Méthodes de traitement discutables et inhumaines dans le centre médical islamique à Grozny.** En février 2009, l'*Islamic Medical Centre* a été ouvert sur injonction du président tchétchène Ramzan Kadyrow. Comme déjà mentionné, des maladies neuropsychiatriques sont traitées dans ce centre à travers la lecture de versets du Coran. Au cours des cinq premières années suivant son ouverture, 240'000 personnes y auraient été traitées gratuitement.<sup>108</sup> Le professeur Emil Pain de la *Higher School of Economics* au sein de la *National Research University* de Moscou décrit dans un article publié en 2011 dans la revue *Russland Analysen* les procédés et méthodes dites curatives qui sont employés dans cette clinique. Les personnes pour lesquelles on établit le diagnostic qu'elles seraient possédées par le diable subiraient ensuite une sorte d'exorcisme au moyen de flagellations. Dans un entretien avec le président Kadyrow, Daud Selmursajew, le chef de la clinique, aurait insinué que l'application de cette méthode aurait déjà permis la guérison de 130'000 patient-e-s.<sup>109</sup> Selon les indications du 7 août 2015 d'Abdulla Duduev, rédacteur en chef de la revue indépendante caucasienne *Dosh*, lequel s'appuie sur des informations provenant des médias, 120 personnes en été et 180 personnes en hiver viennent quotidiennement dans cette clinique. Selon le personnel de la clinique, après la première consultation, la distinction peut clairement être effectuée entre les personnes pour lesquelles cette thérapie est

<sup>104</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 17.

<sup>105</sup> Bundesamt für Migration und Flüchtlinge (Office fédéral des migrations et réfugiés allemand) et Organisation internationale des migrations, ZIRF – Counselling Form for Individual Inquiries – Tchétchénie, 7 août 2014; Bundesamt für Fremdenwesen und Asyl Staatendokumentation, Anfragebeantwortung der Staatendokumentation zu Tschetschenien: komplexe posttraumatische Belastungsstörung, sequentielle Traumatisierung, mittelgradige schwere Depression, 1<sup>er</sup> mars 2013: [www.ecoi.net/file\\_upload/1729\\_1362569104\\_tsne-rf-mev-kompl-posttraumat-belastungsstoerung-2013-02-as.doc](http://www.ecoi.net/file_upload/1729_1362569104_tsne-rf-mev-kompl-posttraumat-belastungsstoerung-2013-02-as.doc).

<sup>106</sup> Renseignement e-mail de Liubov Vinogradova, la directrice de l'IPA, à l'OSAR du 31 juillet 2015.

<sup>107</sup> Dosh, There Aren't Enough Soul Healers, octobre 2012, p. 34.

<sup>108</sup> Grozny-Info, Center of Islamic Medicine Celebrated its Fifth Anniversary, 3 février 2014; Caucasian Knot, Center of Islamic medicine will be opened in Chechnya, Islam RF, 3 février 2009: [www.kavkaz-uzel.ru/articles/149014/](http://www.kavkaz-uzel.ru/articles/149014/), cité d'après ICG, The Challenges of Integration, 7 juillet 2015, p. 26.

<sup>109</sup> Russland Analysen, Die Ereignisse in Moskau vom 11. Dezember 2010: Der ethnische Ausdruck der politischen Krise, 8 avril 2011, p. 5: [www.laender-analysen.de/russland/pdf/Russlandanalysen218.pdf](http://www.laender-analysen.de/russland/pdf/Russlandanalysen218.pdf).

appropriée et celles qui doivent plutôt s'adresser aux spécialistes médicaux. Trente à quarante pourcent des patient-e-s seraient satisfait-e-s avec le traitement. Les traitements peuvent consister en une seule consultation et aller jusqu'à des «thérapies» à plus long terme. La clinique propose aussi des traitements stationnaires. Selon Abdulla Duduev, il n'y aurait pas de coopération entre le personnel de l'*Islamic Medical Center* et les professionnels de la santé dans le domaine de la santé mentale.<sup>110</sup>

### 3.2.4 Conditions de vie problématiques dans les hôpitaux psychiatriques

**Conditions de vie insuffisantes lors de traitements stationnaires.** L'*Independent Psychiatric Association of Russia* critique dans son rapport d'évaluation de mars 2015 les conditions sanitaires dans le *Republican Psychoneurological Dispensary* à Grozny. La section réservée aux femmes avec 35 lits ne dispose que d'une seule salle de bains et une toilette. Il n'est permis de se doucher qu'une fois par semaine, et des autorisations plus fréquentes ne sont délivrées que dans des cas exceptionnels. La mobilité réduite des patient-e-s pendant les froids mois hivernaux est aussi signalée. En effet, il leur est interdit de quitter l'établissement pendant les mois d'hiver.<sup>111</sup>

Beaucoup d'hôpitaux psychiatriques durant l'époque soviétique étaient situés dans des anciennes casernes, des monastères ou même des camps de concentration.<sup>112</sup> L'hôpital à Samaschki était aussi une caserne à l'origine. Le taux d'occupation des chambres est élevé (16 personnes par chambre)<sup>113</sup> et les portes sont équipées de barreaux, afin que les patient-e-s ne puissent pas sortir mais que l'air frais pénètre dans le même temps dans les chambres.<sup>114</sup> Les conditions de vie des patient-e-s devraient être améliorées à l'avenir avec la construction d'un nouveau bâtiment ayant une capacité de 70 lits.<sup>115</sup>

Selon les indications d'une délégation de gens des médias ainsi que d'activistes, lesquels ont visité l'hôpital de Darbankhi en avril 2012, les patient-e-s n'ont pas le droit de sortir, car le personnel craint qu'ils puissent fuir. L'aération dans les chambres serait si mauvaise qu'une présence de plusieurs minutes constituait déjà un défi exagéré pour la délégation. La délégation relevait également que les patient-e-s présentaient une couleur de peau grisâtre en raison des conditions.<sup>116</sup>

## 3.3 Coût du traitement des maladies et troubles psychiques

**Paiements informels pour le traitement des maladies psychiques.** L'OIM indiquait en juillet 2014 que selon la législation russe, plusieurs formes d'assistance psychiatrique étaient garanties gratuitement. Selon la même source, cela comprend notamment les traitements psychiatriques, l'aide psychiatrique d'urgence, les diagnostics

---

<sup>110</sup> Renseignement e-mail d'Abdulla Duduev, rédacteur en chef de la revue Dosh, à l'OSAR du 7 août 2015.

<sup>111</sup> IPA, Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie, mars 2015.

<sup>112</sup> Psychiatric Times, The State of Psychiatry in Russia, 13 février 2014: [www.psychiatric-times.com/special-reports/state-psychiatry-russia](http://www.psychiatric-times.com/special-reports/state-psychiatry-russia).

<sup>113</sup> IPA, Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie, mars 2015.

<sup>114</sup> Dosh, There Aren't Enough Soul Healers, octobre 2012, p. 35.

<sup>115</sup> IPA, Prise en charge psychiatrique dans la République de Tchétchénie, mars 2015.

<sup>116</sup> Dosh, There aren't enough soul healers, octobre 2012, p. 34.

consultatifs, l'aide psychoprophylactique, la réadaptation dans des cliniques de jour et toutes sortes d'attestations psychiatriques.<sup>117</sup> Nonobstant, comme il a déjà été décrit en détail dans la première partie de ce rapport, les paiements informels sont monnaie courante et inévitables pour tout type de traitement.<sup>118</sup> Liubov Vinogradova, la directrice de l'*Independent Psychiatric Association of Russia*, relevait également dans un renseignement transmis à l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR en juillet 2015, que les patient-e-s payaient les médecins dans le but d'obtenir plus d'attention.<sup>119</sup>

**Les patiente-e-s payent souvent les psychotropes eux-mêmes malgré la prise en charge des coûts par l'Etat.** Comme déjà mentionné, les médicaments sont en règle générale gratuits dans le cadre d'un traitement stationnaire. Lors de traitements ambulatoires, ils sont payants d'après les indications de *Landinfo*.<sup>120</sup> Des groupes de personnes qui souffrent d'une maladie particulière et qui ont reçu un soutien étatique, ne doivent pas assumer les frais médicamenteux. Selon l'OIM, il s'agit notamment des «*mental diseases*», de l'épilepsie et de la schizophrénie.<sup>121</sup> Selon les indications d'un-e spécialiste en psychiatrie de la région de Stavropol (circonscription administrative dans le sud de la Russie), ces demandes d'assistance étatique pour la prise en charge du coût d'un médicament seraient, d'après les expériences vécues, un processus long et guère prometteur. Ceci serait particulièrement le cas lorsqu'il s'agit de médicaments coûteux. Un autre médicament, moins cher, serait prescrit à la place.<sup>122</sup> Selon un article du *Psychiatric Times* de février 2014, il serait en outre très difficile de se voir délivrer des ordonnances médicales remboursables pour des médicaments utilisés dans le cadre du traitement des maladies psychiques. Les patient-e-s sont ainsi obligé-e-s d'acheter leurs médicaments eux-mêmes.<sup>123</sup> Enfin, les médicaments sont souvent accompagnés de coûts informels, comme déjà mentionné précédemment. Selon les indications d'un article publié en 2012 dans la revue *Dosh*, seulement dix pourcent des patient-e-s en traitement ambulatoire prendraient effectivement les psychotropes prescrits, entre autres parce que les médicaments ne sont pas disponibles dans les pharmacies.<sup>124</sup>

Vous trouverez les publications de l'OSAR sur la Russie et d'autres pays d'origine des réfugiés sous [www.osar.ch/pays-dorigine](http://www.osar.ch/pays-dorigine)

<sup>117</sup> «Russian Federation in Federal Law 'On psychiatric assistance and citizens' rights' establishes legal, organizational and economic principles of psychiatric treatment. According to this Law patients can receive free of charge services: emergency psychiatric aid, consultations and diagnostics; psychoprophylactic and rehabilitation assistance in outpatient department and clinics; all kinds of psychiatric examination; temporary disability determination; social assistance and employment of people with mental disorder; guardianship problems; legal assistance in psychiatric clinics; education of invalids and minors with mental disorder; psychiatric assistance in case of disasters and catastrophes.» OIM, Fiche d'information-pays Fédération de Russie, juillet 2014, p. 23.

<sup>118</sup> Renseignements e-mail d'une personne de contact à l'OSAR du 13 juin 2015.

<sup>119</sup> Renseignements e-mail de Liubov Vinogradova, la directrice de l'IPA, à l'OSAR du 31 juillet 2015.

<sup>120</sup> Landinfo, Health services, 26 juin 2012, p. 8.

<sup>121</sup> OIM, Fiche d'information-pays Fédération de Russie, juillet 2014, p. 9.

<sup>122</sup> Renseignements e-mail d'un-e spécialiste en psychiatrie de Stavropol à l'OSAR du 18 juin 2015.

<sup>123</sup> Psychiatric Times, The State of Psychiatry in Russia, 13 février 2014.

<sup>124</sup> Dosh, There aren't enough soul healers, octobre 2012, p. 35.

L'Organisation suisse d'aide aux réfugiés OSAR s'engage pour que la Suisse respecte le droit à la protection contre les persécutions ancré dans la Convention de Genève relative au statut des réfugiés. Neutre sur le plan politique et confessionnel, l'OSAR est l'association faîtière nationale des organisations d'aide aux réfugiés. Son travail est financé par des mandats de la Confédération et par le soutien bénévole de particuliers, de fondations, de communes et de cantons.

L'OSAR-Newsletter vous informe des nouvelles publications. Inscription sous [www.osar.ch/newsletter](http://www.osar.ch/newsletter)